



Balzac et la question de l'image

Liens avec le programme

La Peau de chagrin de Balzac et son parcours associé « les romans de l'énergie : création et destruction » sont inscrits au programme national de la classe de première générale, pour l'objet d'étude le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle, à compter de la rentrée 2022.

« Pour éclairer la lecture des œuvres et des textes composant les parcours par des ouvertures vers les autres arts et pour assurer ainsi une compréhension plus large des contextes et des enjeux esthétiques qui leur correspondent, le professeur propose des prolongements artistiques et culturels. » (programme de français de première des voies générale et technologique)

Balzac, un homme de l'image

Après avoir publié quatre versions du roman entre 1831 et 1835, Balzac signe un nouveau contrat avec Henry Louis Delloye, Victor Lecou et Victor Bohain. L'écrivain endetté touche une avance de 50 000 francs et obtient une composition de qualité exceptionnelle. Le volume de format in-8° (in octavo car la feuille est pliée en 8) est vendu 15 francs (ou 0,60 francs pour chacune des 25 livraisons parues entre décembre 1837 et juillet 1838), soit le double du prix habituel d'un livre de ce format. Ce coût important est dû aux 106 illustrations qui ornent le volume et aux 4 lettrines figuratives qui ouvrent les trois parties et l'épilogue. Les illustrateurs les plus réputés participent au projet : Johannot, Baron, Jannet-Lange, Gavarni, Français, Marckl. Les graveurs utilisent une nouvelle technique, la gravure sur acier, qui permet de plus nombreux tirages que la traditionnelle gravure sur bois.

Dans l'histoire de l'édition, la mise en page est exceptionnelle : au lieu des habituelles estampes tirées à part en pleine page, les vignettes ne sont pas hors-texte, elles sont intégrées au déroulement et c'est Balzac qui choisit quelle scène illustrer et à quel endroit intégrer l'illustration¹.

1. Voir sur le site « La Peau de chagrin » <https://dolmata.wixsite.com/la-peau-de-chagrin> l'interview d'Isabelle Mimouni sur Balzac et l'illustration.

La question de l'image en littérature (par opposition à l'idée) est théorisée par Balzac sur un mode plaisant dans *Illusions perdues*, quand Lucien reçoit de Lousteau des conseils sur la manière de rédiger une critique littéraire (il s'agit en l'occurrence de rédiger la critique d'une œuvre de Nathan) :

« Une fois sur ce terrain, tu lances un mot qui résume et explique aux niais le système de nos hommes de génie du dernier siècle, en appelant leur littérature une littérature idéée. Armé de ce mot, tu jettes tous les morts illustres à la tête des auteurs vivants. Tu expliques alors que de nos jours il se produit une nouvelle littérature où l'on abuse du dialogue (la plus facile des formes littéraires), et des descriptions qui dispensent de penser. Tu opposeras les romans de Voltaire, de Diderot, de Sterne, de Lesage, si substantiels, si incisifs, au roman moderne où tout se traduit par des images, et que Walter Scott a beaucoup trop dramatisé. Dans un pareil genre, il n'y a place que pour l'inventeur. Le roman à la Walter Scott est un genre et non un système, diras-tu. Tu foudroieras ce genre funeste où l'on délaye les idées, où elles sont passées au laminoir, genre accessible à tous les esprits, genre où chacun peut devenir auteur à bon marché, genre que tu nommeras enfin la littérature imagée. » (II^e partie)

Lousteau affirme lui-même qu'un « journaliste est un acrobate » ; on ne devra donc pas considérer que Balzac dénigre la littérature imagée : pour lui, tout est toujours bifrons, à deux faces, et il importe donc de ne jamais réduire sa perception à un seul point de vue.

Objectifs

Aider à la mémorisation des extraits.

Entrer par l'image avant d'entrer dans le texte, expliciter des attentes de lecture.

Possibilité de comparer le commentaire produit avant lecture et après lecture du roman.

Travail en plusieurs temps qui permet de mettre en évidence la démarche à l'œuvre dans l'explication de documents (qu'il s'agisse d'images ou de textes) : observer/sélectionner/décrire/analyser/commenter.

Le travail sur l'image et la mise en valeur d'un élément relèvent d'une réflexion de type balzacien sur l'image et l'idée. On a là une démarche concrète qui permet de mieux saisir l'opposition entre « littérature imagée » et « littérature idées ».

Présentation de l'activité

L'activité prend appui sur 7 images de l'édition Lecou que les élèves pourront commenter en se référant au diaporama disponible sur la page éducol : <https://eduscol.education.fr/1712/programmes-et-ressources-en-francais-voie-gt>.

L'activité peut être réalisée avant et après lecture.

Extraire un détail de l'image et justifier son choix, procéder éventuellement à une appropriation de l'image (filtres, modifications...).

Ouverture culturelle : Balzac et la photographie aujourd'hui

La Maison de Balzac à Passy a présenté, à l'automne 2022, une exposition rendant compte du travail d'une classe de BTS du lycée Renoir : des étudiants ont lu tel ou tel roman (dont *La Peau de chagrin*) et ont transposé sous forme photographique leur vision des textes.

- <https://ecole-lycee-renoir-paris.fr/exposition-balzac-face-a-la-photographie/>
- <https://www.maisondebaltac.paris.fr/fr/ecouter-voir-visiter/expositions/expositions-venir/balzac-face-la-photographie>
- <https://thegazeofaparisienne.com/2022/11/11/balzac-et-les-apprentis-photographes/>